

ne pas avoir souffert,
il out peut-être trop
l'assurance en eux-mêmes
ce qui leur donne un
air quelque peu prétentieux
pour ne pas dire insolent
et qui nous choque. Je
détaille, peut-être.

Si jamais vous venez en
France et si le goût vous
vient d'une petite répi-
tition de nos soirées modestes,
venez donc frapper à notre
porte; nous serons très heu-
reux de vous revoir tous
deux. Nous avons pour
vous deux une réelle affection
je ne sais pas si c'est réciproque
mais j'aimerais bien que cela
soit ainsi. A vous deux de
tout coeur.

Jenny Pascal
6, rue Hervieu
Neuilly S/Seine

265

27. VII. 33

Mes chers amis, nous
sommes en France depuis
49. temps. Tous les
autres sont restés en Russie.
Victor a passé 3 mois en
prison, puis a été exilé
à Orenbourg où il
meurt de faim. Louba
est détraquée. Auita
avait aussi été arrêtée
après notre départ mais
a été relâchée au bout
d'un mois. Comme vous
voiez, les nouvelles de
là-bas sont toujours

affolants. Nous vivons
ici dans un étonnement
stupide car nous écou-
vrons que tout le monde
est ami de P. URSS. Vous
voyez, les li's, qu'il n'est
pas fort de faire leur
propagande grossière et
mensongère, puisqu'ils sa-
vaient si bien. En outre
nous perdons pied ici. Je
regrette beaucoup ma
petite chambre, mais remplie
de gens si sympathiques,
tant et tellement de Port. naïfs
de nous avoir réunis de
quantités d'amis charmants,
intelligents, affolés, mais il
leur manque qq. chose que
je ne saurais définir. Il
leur manque sans doute de